

Pratiques d'élevage de porcs au Sud-Bénin : utilisation des plantes dans la gestion alimentaire et sanitaire

OHOUKO Okri Fréjus Hans^{1,2*}, KOUDOUVO Koffi², DOUGNON Tossou Jacques¹, AGBONON Amegnona², GBEASSOR Messanvi²

¹Unité de Recherches en Microbiologie Appliquée et Pharmacologie des Substances Naturelles, Laboratoire de Recherche en Biologie Appliquée, Département de Production et Santé Animales, Ecole Polytechnique d'Ahomey-Calavi, Université d'Ahomey-Calavi, 01BP2009 Cotonou, Bénin

²Laboratoire de Physiologie et Pharmacologie des Substances Naturelles, Centre de Recherches et de Formation sur les plantes Médicinales, Faculté des Sciences, Université de Lomé, 01BP1515 Lomé, Togo

*Auteur correspondant Email: ohoukofrjus@yahoo.com ou ohoukofrjus@e-urmapha.com; Tél: +229 64301284

Mots clés : Porc, système d'élevage, plantes, Sud-Bénin **Keywords:** Pigs, breeding system, plants, South of Benin.

Publication date 30/06/2020, http://m.elewa.org/Journals/about-japs/

1 RESUME

L'élevage de porcs au Bénin continue de faire face aux contraintes d'ordres alimentaires et sanitaires, caractéristiques fondamentales de la régression du taux de production porcine. L'objectif de cette étude est de répertorier les pratiques relatives à l'utilisation des plantes pour des fins alimentaires et de santé animales en vue de les améliorer. Ainsi, 70 éleveurs de porcs ont été interviewés sur la base d'un questionnaire prenant en compte les techniques d'élevages, la gestion sanitaire, alimentaire et des infrastructures, mais aussi l'utilisation des plantes dans l'élevage. Il en ressort que la majorité des éleveurs sont de sexe masculin (91,43%) et essentiellement caractérisés par les niveaux d'études primaire (34,29%) et secondaire (40%). Les porcs de races améliorées (94,29%) sont priorisés au Sud-Bénin et ces porcs sont élevés en claustration permanente pour la plupart avec une dominance d'habitats en dur (85,71%). La majorité des éleveurs formulent eux même leurs rations alimentaires avec des suppléments de fourrages. La gale (68,57%) et la peste porcine africaine (38,57%) ont été les pathologies les plus citées par les éleveurs. Au total, 42 espèces végétales appartenant à 23 familles botaniques ont été identifiées au cours de cette étude. Ces plantes sont utilisées aussi bien pour l'alimentation (60%) que pour le traitement de maladies (19%) ou les deux modes (29%). Moringa oleifera (15,14%), Carica papaya (13,3%), Manihot esculenta (12,39%), Ipomea aquatica (9,17%) et Talinum triangulare (8,72%) ont été les plantes les plus citées. Les feuilles (78%) constituent la partie la plus utilisée au niveau des plantes. Au total, 22 recettes ont été recensées, constituées d'une seule plante chacune et administrées le plus par voie orale et sous la forme de crudité. La recette impliquant Carica papaya (17,44%) dans le traitement de la parasitose digestive a été plus citée. De plus, une indication a été enregistrée auprès des éleveurs de porcs du Sud-Bénin pour le traitement de la peste porcine africaine impliquant Cochlospermum planchonii (6,98%). Les résultats obtenus sont la preuve que la flore béninoise dispose de plantes utilisées en alimentation et dans les soins de santé porcine qui peuvent faire objet de la production de provende et de phytomédicament utilisables en médecine vétérinaire.



ABSTRACT

Pig farming in Benin continues to face feed and health constraints leading to the decline in the rate of pig production. This study aimed to identify practices relating to the use of plants for feeding and animal health purposes in order to improve pig production. It appears that the respondents were predominantly male (91.43%) and characterized by primary (34.29%) and secondary (40%) education levels. Improved breed pigs were more prevalent in Southern Benin (94.29%) and most of the pigs are kept in permanent confinement with dominance of permanent habitats (85.71%) (P < 0.001). The majority of breeders formulate their own feeds with forage supplements. Scabies (68.57%) and African swine fever (38.57%) are the major pathologies reported by farmers. Forty two (42) plant species belonging to 23 botanical families have been identified during this study. These plants are used for either food (60%), disease treatment (19%) or both (29%). Moringa oleifera (15.14%), Carica papaya (13.3%), Manihot esculenta (12.39%), Ipomea aquatica (9.17%) and Talinum triangulare (8.72%) are the most commonly mentioned species. Leaves (78%) are the most commonly parts of plant used in this study area. In total, 22 recipes were recorded and each constituted of a single plant and are mostly administered orally (95.45%) and frequently in the raw form (77.27%). Recipe involving Carica papaya (17.44%) in the treatment of digestive parasitosis was more recorded. In addition, only one indication was recorded for ASF involving Cochlospermum planchonii, cited by farmers in Southern Benin (6.98%). The results obtained prove that the Benin flora has plants used in pig feeding and health care which can be subject to the production of feed and phytomedicine for veterinary medicine use.